

l'objet de fréquents pèlerinages de la part des fidèles, St-Jacques de Compostelle, en Espagne, N.-D. de Lorette en Italie, N.-D. de Fourvière, N.-D. de Lourdes en France, le sanctuaire de Ste-Anne d'Auray, en Bretagne, le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, le plus ancien en notre pays, et le sanctuaire de notre sainte Patronne à la Pointe-au-Père, plus humble, mais où Dieu ne se plaît pas moins à distribuer ses grâces, et où sainte Anne voit tous les jours à ses pieds de pieux pèlerins qu'elle est heureuse de bénir et de protéger.

Mais, entend-on dire quelquefois, pourquoi aller si loin ? On peut bien prier le bon Dieu dans sa paroisse. Ces pèlerinages sont des voyages qui entraînent des dépenses considérables, il vaudrait mieux donner cet argent aux pauvres. Dieu est partout sans doute ; cependant vous n'empêcherez pas qu'il y ait des sanctuaires plus vénérés que les autres où Dieu semble se trouver davantage et où il répand ses grâces avec plus d'abondance. Là se multiplient les miracles, les sourds entendent, les muets parlent, les miracles attirent les foules. Puis il n'y a pas grand mérite à prier dans son église. Au contraire, lorsqu'on va au loin, la prière est plus méritoire parce qu'il y a des souffrances à endurer, des fatigues à supporter, des nuits sans sommeil, des dépenses pour un motif religieux. Tout cela rend la prière plus méritoire et témoigne davantage de la bonne volonté du chrétien. Au reste dans les pèlerinages que de malheureux ont trouvé leur consolation, que de pécheurs leur conversion, leur salut, que de saints même leur sanctification !

Les fidèles le savent, le comprennent, aussi la dévotion aux pèlerinages va-t-elle se généralisant, devenant de